

LES COMMERCES À PARIS - ENQUÊTE 2026, PREMIÈRES TENDANCES



Cours de Vincennes, Paris 12^e © Apur - François Mohrt

60 517

commerces
en rez-de-chaussée
à Paris en 2026,
soit une densité
de **28** commerces
pour 1 000 habitants

La 10^e enquête sur les commerces à Paris a été réalisée par l'Atelier parisien d'urbanisme en avril 2026, en partenariat avec la Ville de Paris et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris. Elle confirme l'attractivité du paysage commercial, très dense et divers, constitué de 60 517 commerces, services commerciaux, restaurants, bars et cafés. Le secteur de la restauration conserve son dynamisme et progresse depuis la précédente enquête de 2023, tout comme certains commerces alimentaires : pâtisseries, chocolateries, torréfacteurs, glaciers ou épiceries de produits étrangers.

Les enquêtes BDCOM, effectuées tous les 3 ans depuis 2000, permettent de comprendre les tendances de long terme

qui traversent le commerce parisien et de suivre les évolutions à une échelle fine, celle du quartier et de la rue. Elles servent aussi de point d'appui depuis 20 ans aux actions publiques mises en œuvre pour soutenir le tissu commercial.

L'essor du commerce en ligne, la puissance des grands acteurs mondiaux, la montée des charges et des prix des matières premières et la crise du pouvoir d'achat des ménages affectent les commerces traditionnels dans l'ensemble du territoire national. Cela se traduit à Paris par la disparition de 510 commerces par rapport à 2023 et une progression de 0,8 point du taux de vacance.

Cette note présente de premiers résultats avant la publication d'un rapport d'étude détaillé en décembre 2026.

73 % des locaux en rez-de-chaussée des rues parisiennes en 2026 sont des commerces

En 2026, 83 115 locaux ont été recensés en rez-de-chaussée des rues parisiennes. 60 517 locaux sont occupés par des commerces, bars, cafés, restaurants et services commerciaux (73 %) dont 17 722 sont des petits commerces indépendants de vente au détail.

Les 22 598 locaux restants se répartissent entre 9 398 bureaux, ateliers ou équipements en boutique, 2 280 cabinets médicaux ou paramédicaux, 391 services aux entreprises et 570 commerces de gros. En avril 2026, 9 725 autres locaux étaient sans occupation.

S'ajoutent aux commerces de rue enquêtés 72 marchés de plein vent qui, deux fois par semaine souvent, regroupent 1 929 stands, 9 marchés couverts ainsi que 332 kiosques principalement situés à la sortie des stations de métro et aux principaux carrefours.

Les chiffres 2026 témoignent d'une bonne résistance des commerces parisiens face à la concurrence du commerce en ligne. Sur le plan national le chiffre d'affaires du commerce en ligne est passé de 9 milliards d'euros en 2005 à 196 milliards d'euros en

2025¹, témoignant d'une progression très forte qui impacte vivement le commerce physique. Certains types de commerces ont d'ailleurs pratiquement disparu à Paris sous l'effet de cette concurrence comme les vidéos clubs (développement de la vidéo à la demande), ou fortement reculé comme les agences de voyages, les agences bancaires les cabinets d'assurances, les agences d'intérim (dématérialisation des échanges).

Malgré l'accumulation de crises depuis plusieurs années (Covid-19, guerres

PARIS : NOMBRE ET ÉVOLUTION DES LOCAUX, COMMERCES EN REZ-DE-CHAUSSÉE PAR GRANDS TYPES D'ACTIVITÉS

	2000	2023	2026	Évolution 2023-2026		Évolution 2000-2026	
				Nombre	%	Nombre	%
Commerces et services commerciaux	63 423	61 027	60 517	-510	-0,8 %	-2 906	-4,6 %
Grands magasins	11	9	9	0	0,0 %	-2	-18,2 %
Alimentaire	7 104	8 031	8 098	67	0,8 %	994	14,0 %
Équipement de la personne	8 219	6 680	6 317	-363	-5,4 %	-1 902	-23,1 %
Santé-Beauté	2 393	3 021	3 020	-1	0,0 %	627	26,2 %
Équipement de la maison	4 438	2 638	2 497	-141	-5,3 %	-1 941	-43,7 %
Culture et loisirs	6 703	5 471	5 375	-96	-1,8 %	-1 328	-19,8 %
Bricolage-Jardinage	1 312	879	848	-31	-3,5 %	-464	-35,4 %
Services aux particuliers	12 995	12 446	12 475	29	0,2 %	-520	-4,0 %
Agences	4 116	3 718	3 268	-450	-12,1 %	-848	-20,6 %
Auto-Moto	1 219	759	623	-136	-17,9 %	-596	-48,9 %
Cafés et Restaurants	12 831	15 435	15 990	555	3,6 %	3 159	24,6 %
Hôtels et Auberges de jeunesse	2 082	1 940	1 997	57	2,9 %	-85	-4,1 %
Autres locaux en rez-de-chaussée	20 307	22 257	22 598	341	1,5 %	2 291	11,3 %
Locaux vacants	8 395	9 104	9 725	621	6,8 %	1 330	15,8 %
Commerces de gros	3 276	781	570	-211	-27,0 %	-2 706	-82,6 %
Services aux entreprises	541	432	391	-41	-9,5 %	-150	-27,7 %
Médical	1 147	2 227	2 280	53	2,4 %	1 133	98,8 %
Spectacles	179	234	234	0	0,0 %	55	30,7 %
Autres locaux en boutique	6 769	9 479	9 398	-81	-0,9 %	2 629	38,8 %
Total des locaux en rez-de-chaussée	83 730	83 284	83 115	-169	-0,2 %	-615	-0,7 %

Source : Apur, BDCom 2026

en Ukraine et au Moyen-Orient ayant entraîné un retour de l'inflation et une crise du pouvoir d'achat, épisodes de canicule répétés), **le commerce traditionnel parisien sur rue s'adapte en se transformant**, le nombre de boutiques est pratiquement stable sur le long terme (-4,6 % en 26 ans, soit une baisse moyenne annuelle de -0,18 %).

Avec l'essor du télétravail, la fréquentation des magasins dans les quartiers centraux a diminué dans un premier temps au profit des quartiers périphériques. **En 2026, le centre de Paris a retrouvé son attractivité** attestée par l'ouverture de nombreuses boutiques haut de gamme dans le Marais ou l'avenue des Champs-Élysées.

Par rapport à la dernière enquête, le nombre de commerces et services baisse très légèrement : **-510 magasins entre 2023 et 2026, soit -0,8 %²**. Le nombre de locaux vacants augmente de +621 locaux. Le départ du cœur de la métropole des commerces de gros se poursuit (-211 magasins ; il reste 570 commerces de gros dans Paris alors qu'il y en avait plus de 3 200 en 2000). Les bureaux en boutique et services aux entreprises sont aussi en léger recul (-0,3 % entre 2023 et 2026). **À l'inverse, le nombre de locaux occupés par des activités médicales (2 280) est en augmentation depuis une quinzaine d'années et continue de progresser entre 2023 et 2026 (+2,3 %, +53 locaux).**

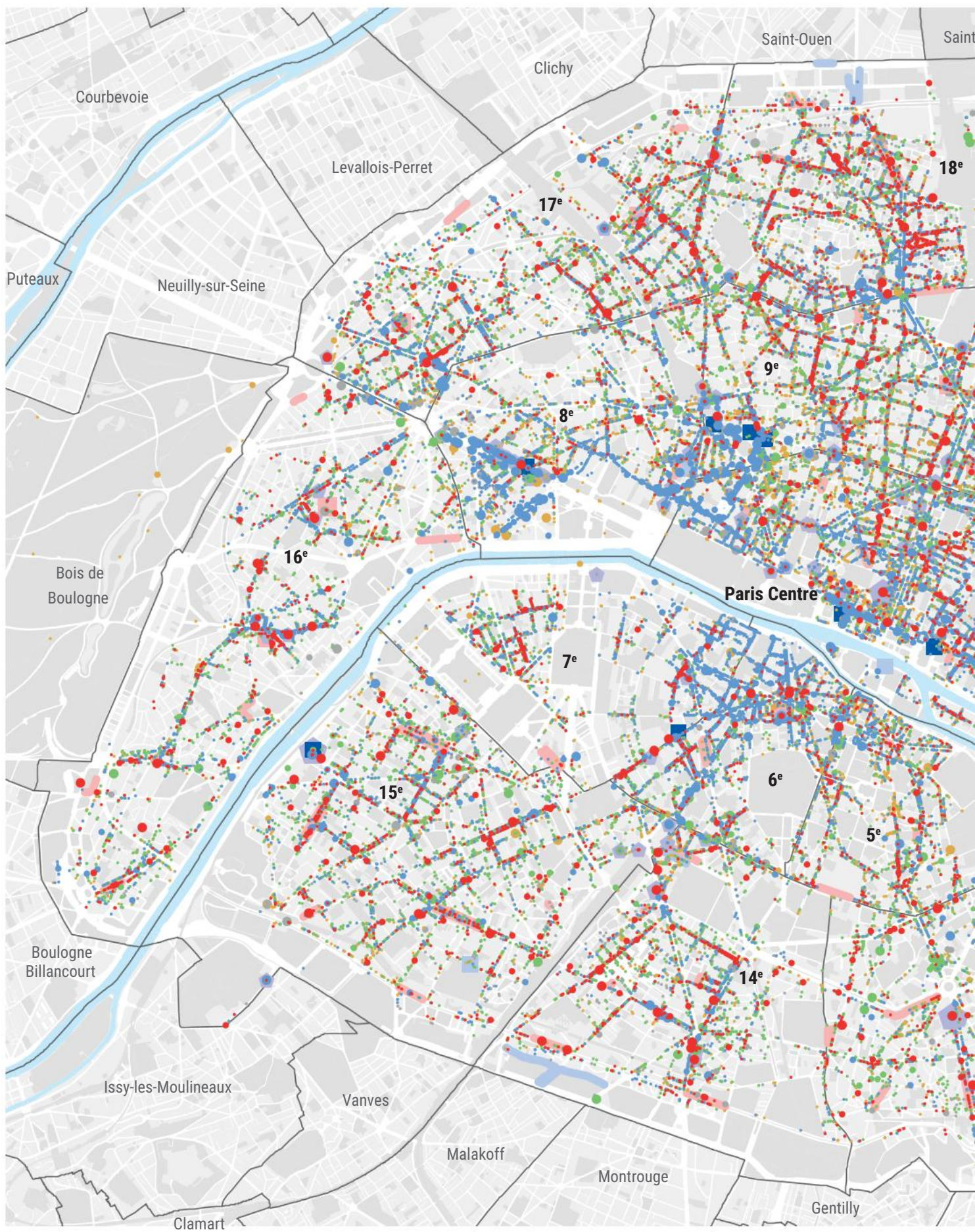
1 — FEVAD, Chiffres clés, 2005 et 2026.

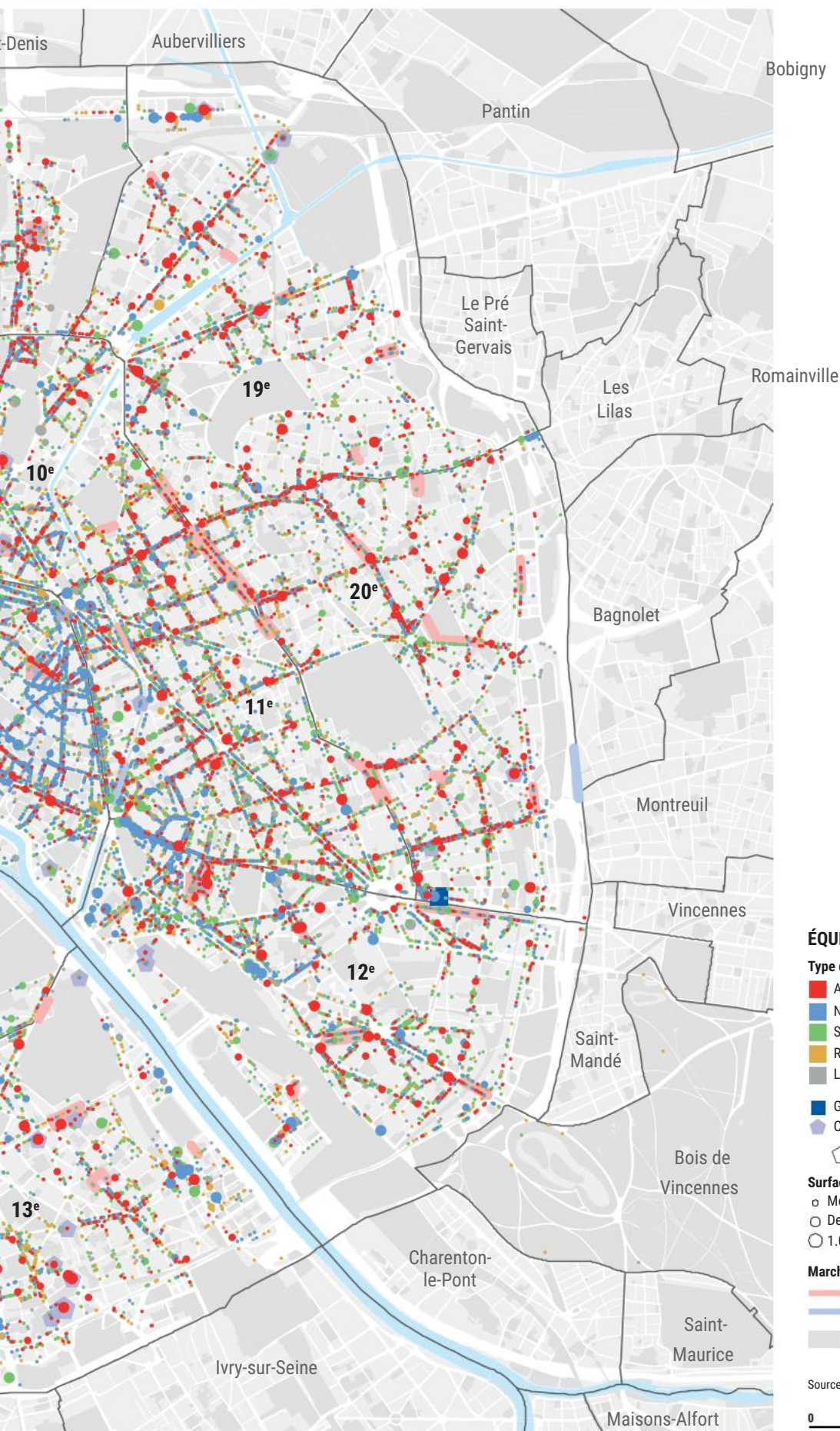
2 — Ces chiffres constituent des soldes de changements d'activités entre commerces (2 898), des réouvertures après un moment de vacance (3 311), ou des transformations vers un autre local d'activité ou vers un local vacant ou en travaux (4 831).

PARIS : NOMBRE ET ÉVOLUTION DES COMMERCES ET SERVICES COMMERCIAUX PAR ARRONDISSEMENT

Arrondissement	2000	2023	2026	Évolution 2023-2026		Évolution 2000-2026	
				Nombre	%	Nombre	%
1 ^{er}	2 741	2 178	2 173	-5	-0,2%	-568	-20,7%
2 ^e	1 651	1 954	1 959	5	0,3%	308	18,7%
3 ^e	1 430	2 114	2 173	59	2,8%	743	52,0%
4 ^e	1 897	1 931	1 919	-12	-0,6%	22	1,2%
5 ^e	2 502	2 345	2 310	-35	-1,5%	-192	-7,7%
6 ^e	3 250	2 931	2 916	-15	-0,5%	-334	-10,3%
7 ^e	2 198	2 066	2 056	-10	-0,5%	-142	-6,5%
8 ^e	3 575	3 135	3 139	4	0,1%	-436	-12,2%
9 ^e	3 862	3 497	3 473	-24	-0,7%	-389	-10,1%
10 ^e	3 387	3 600	3 517	-83	-2,3%	130	3,8%
11 ^e	4 445	4 691	4 571	-120	-2,6%	126	2,8%
12 ^e	3 330	3 267	3 199	-68	-2,1%	-131	-3,9%
13 ^e	2 623	2 583	2 554	-29	-1,1%	-69	-2,6%
14 ^e	2 944	2 763	2 695	-68	-2,5%	-249	-8,5%
15 ^e	5 001	4 587	4 508	-79	-1,7%	-493	-9,9%
16 ^e	3 555	3 265	3 261	-4	-0,1%	-294	-8,3%
17 ^e	4 751	4 410	4 389	-21	-0,5%	-362	-7,6%
18 ^e	5 092	4 755	4 717	-38	-0,8%	-375	-7,4%
19 ^e	2 400	2 272	2 308	36	1,6%	-92	-3,8%
20 ^e	2 789	2 683	2 680	-3	-0,1%	-109	-3,9%
Total Paris	63 423	61 027	60 517	-510	-0,8%	-2 906	-4,6%

Source : Apur, BDCOM 2026





ÉQUIPEMENT COMMERCIAL EN 2026

Type de commerce

- Alimentaire
- Non alimentaire
- Service commercial
- Restauration
- Local vacant ou en travaux

Grand magasin

- Grand magasin
- Concentration commerciale

- Petite
- Moyenne
- Grande

Surface du commerce

- Moins de 300 m²
- De 300 à 1.000 m²
- 1.000 m² ou plus

Marché de plein vent et couvert

- Alimentaire et Bio
- Non alimentaire
- Principaux équipements

Source : Apur - BDCCom 2026

0 500 m **apur**

Une densité de commerces exceptionnelle

Paris se caractérise par une densité de commerces de 537 commerces au km² ou 28 commerces pour 1 000 habitants. Cette densité diffère selon les quartiers, elle est plus forte au centre que dans les arrondissements périphériques. La chalandise des quartiers centraux étant élevée car, aux habitants, s'ajoutent plusieurs milliers de travailleurs, de touristes et d'étudiants. Paris reste une des capitales mondiales du commerce grâce à l'intensité de la vie urbaine, sa place unique dans la mode, la forte densité des enseignes de luxe et l'expérience qu'offrent les Grands Magasins parisiens et une mosaïque de zones commerciales complémentaires : concept-stores et boutiques de créateurs du Marais ou de Saint-Germain-des-Prés, marché aux puces de Saint-Ouen, le plus grand marché d'antiquités du monde, passages couverts historiques et grands centres commerciaux.

Un exercice de comparaison de densité commerciale, effectué avec d'autres centres de grandes villes françaises grâce à la Base permanente des équipements (BPE) de l'Insee (2025), confirme la singularité parisienne. Pour toutes les catégories de commerces, la densité parisienne rapportée au nombre d'habitants est supérieure, presque toujours d'un tiers, à celle des autres grandes villes. Paris compte ainsi 3,2 commerces alimentaires pour 1 000 habitants contre 2,9 à Marseille, 2,3 à Lyon ou 2,1 à Lille, 7,3 commerces non alimentaires pour 1 000 habitants (4,7 à Lyon ou 3,9 à Marseille). Le secteur de la restauration est aussi sensiblement plus dense à Paris avec 9,8 établissements pour 1 000 habitants contre à 6,8 à Lille, 6,3 à Lyon et 5,8 à Marseille.

Cette densité commerciale tient à la densité de population parisienne : 2,1 millions d'habitants, soit près de 20 000 habitants au km². Mais elle s'explique aussi par l'importance du nombre de personnes présentes en journée dans Paris, estimé à 3,7 millions de personnes lorsque l'on ajoute aux habitants, les actifs qui viennent y travailler sans y habiter, les touristes ou les étudiants.

COMPARAISON DU COMMERCE PARISIEN AVEC D'AUTRES GRANDES VILLES FRANÇAISES

	Paris	Lyon	Marseille*	Lille	Bordeaux	Nantes	Nice	Nancy
Population en 2022	2 103 705	520 744	573 765	238 695	265 328	325 070	353 701	104 387
Superficie en km ²	105,4	47,87	82,87	34,83	49,36	65,19	71,92	15,01
Densité de population	19 959	10 878	6 924	6 853	5 375	4 987	4 918	6 954

NOMBRE DE COMMERCES POUR 1 000 HABITANTS EN 2025

	Paris	Lyon	Marseille*	Lille	Bordeaux	Nantes	Nice	Nancy
Commerces alimentaires	3,2	2,3	2,9	2,1	2,2	1,5	2,7	2,0
Commerces non alimentaires	7,3	4,7	3,9	4,2	5,3	3,0	4,4	4,6
Services commerciaux	6,6	4,6	4,6	3,0	5,7	3,5	7,5	3,5
Restauration	9,8	6,3	5,8	6,8	7,3	3,7	6,6	5,8
Total commerces et services commerciaux	26,9	17,9	17,2	16,1	20,4	11,6	21,2	16,0
Nombre de commerces par km ²	537	194	119	111	110	58	104	111

Source : Insee BPE 2025
(*) : Seuls les 11 arrondissements (sur 16) les plus denses en population de Marseille ont été pris en compte pour ce calcul.

Une augmentation limitée de la vacance

NOMBRE DE LOCAUX VACANTS ET TAUX DE VACANCE*

Arrt	Nombre en 2023	Taux de vacance 2023	Nombre en 2026	Taux de vacance 2026	Évolution du taux de vacance 2023-2026
1 ^{er}	315	11,9 %	303	11,5 %	- 0,3
2 ^e	432	14,3%	468	15,6%	+ 1,3
3 ^e	403	12,8%	412	13,1%	+ 0,3
4 ^e	215	9,1%	230	9,7%	+ 0,7
5 ^e	284	9,4%	291	9,8%	+ 0,3
6 ^e	279	8,1%	276	8,0%	- 0,1
7 ^e	189	7,4 %	200	7,8 %	+ 0,4
8 ^e	463	11,9%	429	11,1%	- 0,8
9 ^e	585	12,5 %	572	12,3 %	- 0,2
10 ^e	602	12,0%	660	13,3%	+ 1,2
11 ^e	795	11,4%	912	13,1%	+ 1,7
12 ^e	365	8,1%	455	10,1%	+ 2,0
13 ^e	374	10,4%	410	11,5%	+ 1,0
14 ^e	368	9,5%	452	11,7%	+ 2,1
15 ^e	589	9,4%	686	10,9%	+ 1,6
16 ^e	293	7,4%	288	7,3%	- 0,1
17 ^e	677	11,0%	726	11,8%	+ 0,8
18 ^e	974	14,4%	1 022	15,1%	+ 0,7
19 ^e	399	12,0%	401	12,0%	+ 0,0
20 ^e	503	12,2%	532	13,0%	+ 0,8
Paris	9 104	10,9%	9 725	11,7%	+ 0,8

Source : Apur, BDCOM 2026

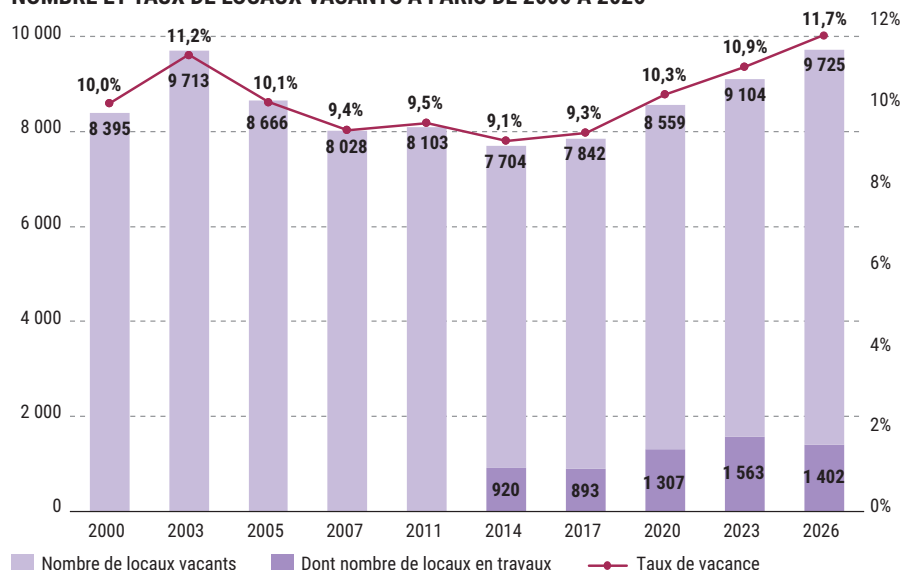
(*) : Le taux de vacance se calcule en rapportant le nombre de locaux vacants (dont ceux en travaux) au moment de l'enquête sur le nombre total de locaux en rez-de-chaussée.

Le taux de vacance en 2026 est de 11,7 % des locaux alors qu'il était de 10,9 % en 2023 (+0,8 point). En une vingtaine d'années ce taux a oscillé entre 9,1 % en 2014 et 11,7 % lors de cette dernière enquête.

Au total sur les 83 115 locaux situés en rez-de-chaussée des 1700 km de rues parisiennes, en avril 2026, 9725 locaux sont vides alors qu'ils étaient 9104 en 2023, soit +621 nouveaux locaux vacants. Parmi ces locaux vacants, il est possible de distinguer ceux en travaux au moment de l'enquête, signe de l'installation prochaine d'une nouvelle activité. 1402 locaux étaient en travaux en avril 2026, soit 14 % des locaux recensés comme vacants lors de l'enquête, ce qui permet de ramener le taux de vacance en rez-de-chaussée à Paris à 10,0 % hors locaux en travaux.

Le taux de vacance varie de 7,3 % dans le 16^e arrondissement à plus du double dans le 18^e arrondissement (15,1 %) ou le 2^e arrondissement (15,6 %) où le quartier du Sentier (rues de Cléry et d'Aboukir) est particulièrement affecté par le départ des commerces de gros entamé de longue date mais qui s'est poursuivi entre 2023 et 2026.

NOMBRE ET TAUX DE LOCAUX VACANTS À PARIS DE 2000 À 2026



Sources : Apur, BDCOM 2026

Le taux de vacance entre 2023 et 2026 recule dans 5 arrondissements : le 1^{er}, le 6^e, le 8^e, le 9^e et le 16^e arrondissement. Il progresse dans les 15 autres, les progressions les plus marquées concernant le 11^e, le 12^e, le 14^e et le 15^e arrondissement, de grands arrondissements à dominante résidentielle.



Place Martin Nadaud, Paris 20°

© Apur - François Mohrt

Une progression des commerces alimentaires

Le nombre de commerces alimentaires augmente (+67 commerces entre 2023 et 2026). Longtemps resté stable autour de 7 000 commerces (entre 2000 et 2014), le nombre de commerces alimentaires croît nettement, à partir de 2017, pour atteindre plus de 8 000 commerces en 2023. Les Parisiens (surtout depuis la crise sanitaire due à la Covid-19) ont privilégié les courses de proximité. Cela s'est traduit alors par une augmentation des petits commerces spécialisés (primeurs, boulangers, crémeries, poissonniers) et un arrêt de l'augmentation des supérettes et supermarchés, qui avaient beaucoup progressé auparavant. Le tissu de commerces de proximité est si dense que 94 % des Parisiens habitent à moins de 5 minutes de marche d'une boulangerie et 92 % d'une pharmacie par exemple, deux types de commerces de proximité parmi les plus essentiels. **Entre 2023 et 2026, certains types de commerces alimentaires spécialisés progressent alors que d'autres diminuent** : +67 pâtisseries, +33 chocolateries, +21 torréfacteurs, +25 glaciers, mais -24 primeurs, -17 boucheries ou

-14 poissonneries. Ces variations à la hausse s'expliquent en partie par le fort dynamisme du tourisme parisien. Le nombre de touristes venus à Paris en 2024 (29,8 millions de visiteurs) a ainsi dépassé le précédent record avant covid de 2019 (28,9 millions de visiteurs³), et pour ceux qui diminuent, par la baisse de pouvoir d'achat des ménages depuis le retour de l'inflation à partir de 2022, ainsi que l'évolution des habitudes alimentaires.

L'enquête 2026 a permis de recenser 357 commerces alimentaires bio en 2026. Leur nombre avait beaucoup augmenté entre 2017 et 2020 (+128 magasins soit +52 %), avant un fort ralentissement entre 2020 et 2023 (+11 magasins soit +3 %), enfin une légère baisse sur la dernière période 2023-2026 (-29 soit -7,5 %). Cette baisse s'explique probablement par l'augmentation du poids des dépenses alimentaires dans le budget des ménages et des prix jugés élevés mais aussi la concurrence de la grande distribution où l'on trouve presque toujours des rayons dédiés aux produits bio.

8 098 commerces alimentaires complétés par **1 794** stands alimentaires des marchés de plein vent.

³ — Choose Paris Region Paris Île-de-France, 2019 et 2024.

On assiste à une polarisation entre les magasins de luxe et la « fast fashion » qui pratique des prix bas dans des grandes surfaces. Les enseignes françaises de milieu de gamme sont prises en étau et disparaissent.

Le secteur de la restauration continue d'augmenter (555 établissements en plus en 3 ans) contrairement au reste de la France où le nombre de faillites de restaurants se multiplie⁴. À l'échelle nationale, 7 300 restaurants ont été placés en redressement judiciaire ou en liquidation judiciaire en 2025, +35 % par rapport à la moyenne observée entre 2010 et 2019. À Paris, d'après l'enquête de 2026, **les bars et cafés**, dont les effectifs étaient stables jusqu'à récemment (2 100 établissements en 2000 et 2 097 en 2023) **voient leurs effectifs augmenter à nouveau, de 497 établissements en 3 ans**. Cette progression a lieu notamment dans le centre-est de Paris (près de 250 nouveaux établissements à Paris Centre et dans le 11^e arrondissement). Elle se traduit principalement par **le développement des coffee shops (+142) et bars à chichas (+14)** alors que **les cafés traditionnels diminuent**. Ces nouveaux types d'établissements s'adressent à une clientèle à la fois plus jeune, plus active et plus touristique.

Les restaurants traditionnels, avec service à table (9 209 établissements, +30), ou la restauration rapide (4 053 établissements, +64), qui avaient beaucoup augmenté depuis 2000, ne progressent pratiquement plus : +94 établissements depuis 2023. Mais d'importants mouvements au sein de la restauration conduisent à une baisse de -43 brasseries alors même que différentes enseignes spécialisées dans le poulet frit augmentent de +39 restaurants (+93 % entre 2023 et 2026), par exemple.

Les salles de sport, qui avaient beaucoup augmenté ces dernières années, poursuivent leur développement : +70 salles de sport depuis 2023.

En dehors du champ commercial, mais dans le domaine de la santé, **les cabinets médicaux sont de plus en plus nombreux à s'installer à la place d'anciens commerces** (+50 cabinets médicaux et +11 centres de radiologie depuis 2023, par exemple).

Des baisses qui concernent surtout les commerces d'habillement et l'équipement de la maison

Dans le secteur de l'équipement de la personne (vêtements, chaussures, accessoires) le commerce en ligne et les acteurs de l'économie mondialisés frappent durement les grandes enseignes nationales depuis plusieurs années. Les résultats de l'enquête réalisée à Paris en 2026 montrent la poursuite des évolutions constatées lors des dernières enquêtes en 2023 et en 2020 : la diminution du nombre des commerces du secteur de l'équipement de la personne qui perd 365 commerces, notamment le prêt-à-porter : -310 commerces, la vente de chaussures : -100 commerces.

soit dans des magasins physiques (404 friperies en 2026, +83 magasins depuis 2023) ou via le commerce en ligne (augmentation du chiffre d'affaires du site « Vinted » à l'échelle nationale de 84 % au cours de la même période⁵).

Dans le commerce d'équipement de la personne, au-delà des variations du nombre de boutiques, Paris est le théâtre **d'une polarisation entre les magasins de luxe** qui se renforcent, notamment dans les quartiers touristiques (8^e arrondissement, Marais), portée par une clientèle fortunée **et la « fast fashion » qui pratique des prix bas dans des grandes surfaces** (Uniqlo, Zara, H&M...). **Les enseignes françaises de milieu de gamme sont prises en étau et disparaissent** (Minelli : -16 magasins, Comptoirs des

4 — Le Monde, 15/09/2026 citant les données du cabinet Altares : 7 300 établissements en défaillance en 2025 et 4 900 établissements en défaillance de janvier à juillet 2026.

5 — Infonet.fr, avril 2026.

Cotonniers : -12, The Kooples : -9, Du Pareil Au Même : -9, Naf Naf : -8, Maje : -7, Princesse Tam-Tam : -13, Pimkie : -5, André : -5, Eram : -4...).

Phénomène assez récent, **on recense 166 magasins éphémères dont 105 se situent à Paris Centre**, notamment dans les rues de Turenne, Notre-Dame de Nazareth ou Saint-Martin. Ceux-ci sont particulièrement actifs au moment des « *fashion week* » quand ils sont investis par de nombreuses marques et créateurs de mode. Certains se sont regroupés à travers des réseaux comme les « Galeries Joseph ».

Les fermetures sont l'occasion d'une recomposition sectorielle : dans le centre de Paris, le nombre de commerces d'habillement recule au profit de la restauration et le développement de concepts plus hybrides. Les clients vont dans les magasins, autant pour « faire du shopping » que pour chercher une expérience sociale : personnaliser un accessoire, profiter d'une collaboration éphémère entre marques, tester un parfum de glace ou café ou bien encore découvrir des vêtements ou objets proposés uniquement le temps d'un événement sportif.

L'équipement de la maison (vente de meubles et décoration) **s'effrite aussi** depuis le début des enquêtes (près de 2000 commerces de moins en 26 ans et -124 magasins depuis 2023). Les agences (notamment bancaires, d'assurances ou immobilières) diminuent comme il y a 3 ans (-450 établissements depuis 2023).

En lien avec l'évolution des mobilités et la baisse du taux de motorisation des ménages dans la capitale⁶ (0,40 en 2016 et 0,36 en 2022), le nombre de **garages, de concessionnaires auto et de stations-service** continue lui aussi de baisser (-136 établissements).

Les magasins de vente et de réparation de vélos avaient beaucoup augmenté entre 2020 et 2023 (+40 %), ils sont en baisse de 14 % durant ces 3 dernières années.

Les commerces de la culture et des loisirs sont également impactés par le commerce en ligne et la baisse continue du nombre de lecteurs⁷, en premier lieu les librairies qui perdent 38 établissements depuis 2023, mais aussi les fabricants et vendeurs d'instruments de musique (-18 magasins). Ce secteur perd 96 commerces (-1,8 %) entre 2023 et 2026.

⁶ — Évolutions du parc automobile dans le Grand Paris au 01.01.2025 – Apur, avril 2026.
⁷ — D'après l'enquête du Centre National du Livre, le nombre de personnes lisant au moins 5 livres/par an est passé de 69 % à 63 % entre 2023 et 2025 et le nombre de lecteurs réguliers de 61 % à 56 %.

PRINCIPALES ÉVOLUTIONS DU COMMERCE PARISIEN ENTRE 2023 ET 2026

↑ Principales hausses



Le commerce alimentaire

+67 commerces, **+1 %**



La restauration

+555 cafés, bars et restaurants, **+4 %**



Les activités médicales

+50 cabinets et laboratoires, **+2,5 %**



Les salles de sport

+70 établissements, **+14 %**

↓ Principales baisses



L'équipement de la personne

-363 commerces, **-5 %**



L'équipement de la maison

-141 commerces, **-5 %**



Les agences bancaires

-99 agences, **-10 %**



Les garages, concessionnaires et stations-service

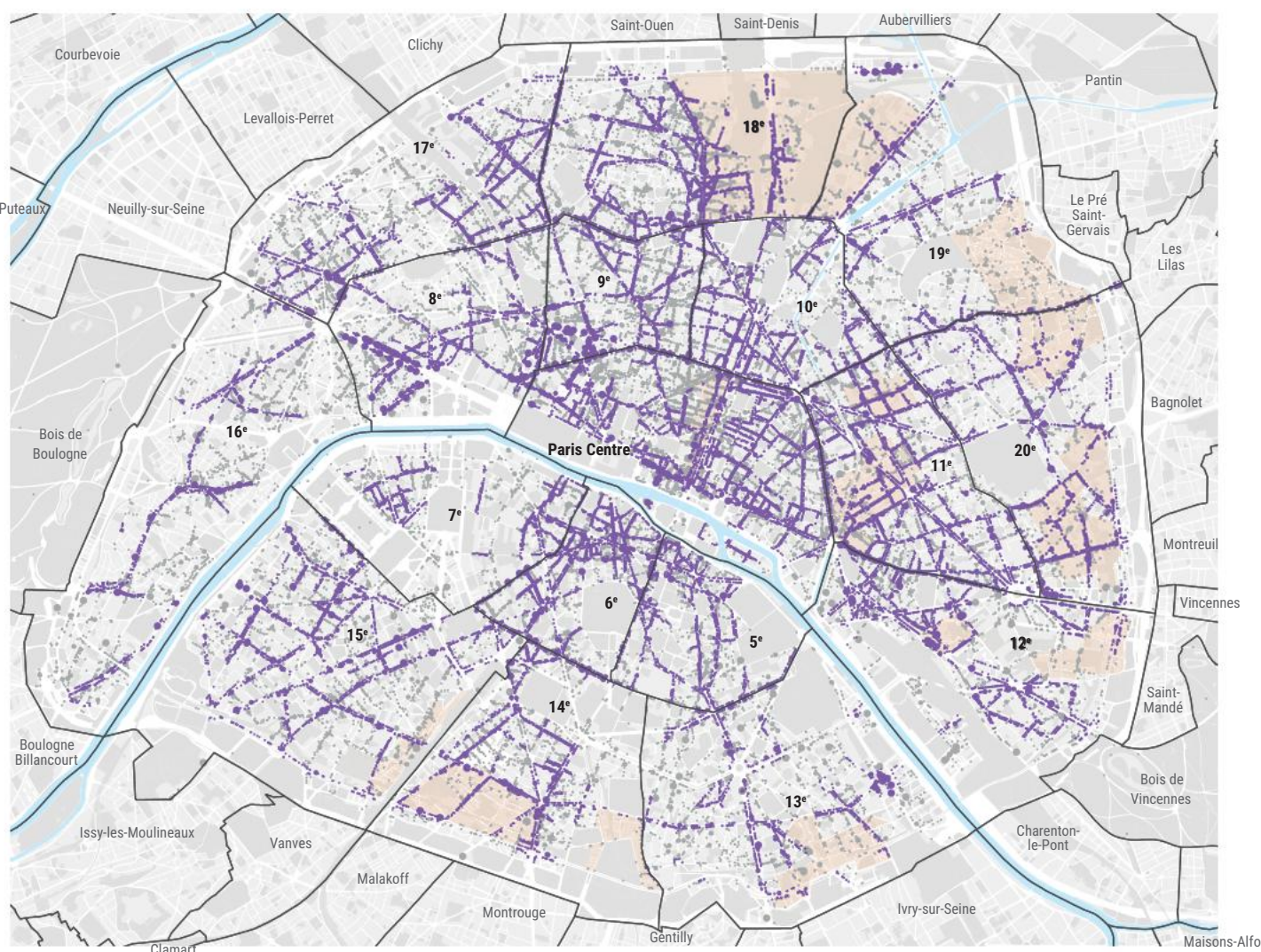
-136 établissements, **-18 %**

37 000 commerces
se situent sur
les linéaires
de protections
commerciales.

Les politiques de soutien du commerce de proximité

Pour préserver l'activité commerciale et l'animation urbaine associée, la Ville de Paris mène des actions depuis de nombreuses années. La Ville de Paris a ainsi été la première collectivité à introduire le principe de linéaires de protections commerciales dans son Plan local d'urbanisme (PLU) en 2006, renforcé lors de la modifi-

cation du PLU en 2016 et en 2024. Il s'agit d'interdire, sur ces linéaires, les changements de destination du commerce ou de l'artisanat en une autre destination. Dans le PLU bio-climatique, adopté en novembre 2024, 35 km de linéaires protégés viennent s'ajouter aux 314 km de protection qui existaient déjà (sur 1 700 km à Paris)



PROTECTIONS RÉGLEMENTAIRES ET SECTEURS DE REVITALISATION COMMERCIALE

0 1 km

apur

Levers d'action : ● Locaux situés sur des linéaires commerciaux protégés au PLU ou dans les PSMV * ● Autres locaux * ■ 12 secteurs de contrat Paris Commerces 2017-2029

Surface du local : ■ Moins de 300 m² ○ De 300 à 1.000 m² ○ 1.000 m² ou plus ■ Principaux équipements

* Champ : commerces et services commerciaux, commerces de gros, médical, ateliers en boutique.
Ne sont pas pris en compte les hôtels, locaux vacants ou en travaux, services aux entreprises, lieux de spectacle, bureaux.

Source : Apur - BDCOM 2026

